

## “plan D” et “Une assemblée de gestes” : le CND sur tous les fronts

par Jean-Marie Durand  
Publié le 7 avril 2026 à 12h19  
Mis à jour le 7 avril 2026 à 12h19



Wearing the dead, 2020, Maureen Béguin, Courtesy of Darius Dolatyari-Dolatdoust, ADAGP, Paris, 2026 © Romy Berger

### **Le Centre National de la Danse s’invite aux Magasins généraux avec “Une assemblée de gestes” et au Palais de Tokyo avec “plan D”. Une double façon de faire vivre la danse sous toutes ses formes.**

Après la première édition de *plan D* en 2025, le CND (Centre national de la danse) revient au Palais de Tokyo avec une nouvelle programmation hors les murs ce printemps pour continuer à vivre la danse sous toutes ses formes. En écho avec les nouvelles expositions du Palais de Tokyo, *Normes Corps*, la programmation interroge les notions de vulnérabilité par rapport aux normes. Traversées par la question des vulnérabilités, qui traverse l’histoire de la danse moderne, les propositions de *plan D* prendront la forme de performances, d’ateliers, de conférences et de projections. De Bryana Fritz à Trajal Harell, de Julie Nioche à Marie Goudot, de Michaël Pomero à Christine De Smedt, de Gilles Amalvi et Julien Monty à Isabelle Ginot, de No Anger à Pol Pi et Marcela Santander Corvalán, les artistes invité-es dans ce *plan D* se mettent à l’écoute des corps fragiles, pour interroger nos manières de voir, sentir et éprouver d’autres modes d’existence possibles.

Du côté des Magasins généraux, le CND élargit son territoire d’intervention avec *Une assemblée de gestes (épisodes 1)*, proposée par Christian Rizzo et Anne-Laure Lestage : une exposition pensée comme un champ d’expérimentation collective où le geste est à la fois moteur du faire et méthode de composition. Ce premier volet inaugure un cycle d’expositions autour du geste et des correspondances entre pratiques chorégraphiques, artisanales et domestiques. De la danse à l’artisanat, du travail de la main au mouvement du corps, les artistes réunis partagent une même attention au geste, à la fabrication et à la dimension performative du faire. Le chorégraphe Christian Rizzo explique qu’il voulait “*inventer un espace sans mur, sans adresse, où des gestes venus de la danse, de l’artisanat ou du quotidien puissent se rejoindre*”.

Il ajoute : “ *Ce sont des gestes que je pratique, des gestes que j’aime, parce qu’ils engagent le corps, la main, et une même attention à la matière. Chacun à sa manière active un plaisir du faire, de la transformation, du contact avec ce qui prend forme (...) Ce sont des gestes communs à tous, mais qui, lorsqu’on les regarde autrement, ouvrent des mondes poétiques. Ce n’est pas la nature du geste qui change, mais la manière dont on le regarde et dont il entre en résonance avec d’autres gestes. Réunir la danse, l’artisanat et la cuisine, c’est finalement réfléchir à notre rapport au faire, au temps et à la transmission. Ces gestes, qu’ils laissent une trace visible ou simplement un souvenir, rappellent que créer, c’est avant tout donner forme à une relation, une manière d’habiter le monde, de le toucher et de le partager*”.

***plan D*** du 9 au 18 avril au Palais de Tokyo.

***Une assemblée des gestes (épisode 1)*** du 3 avril au 24 mai aux Magasins Généraux.